



## LE LOUP DÉGUIsé EN AGNEAU: FRANCE 24

**Ou quand une journaliste ment sur son objectif et son intention lorsqu'elle va interviewer un secteur, sort des déclarations de leur contexte et, sans scrupules, parvient à manipuler des informations pour atteindre son objectif masqué.**

L'époque dans laquelle nous vivons a déjà mis en lumière l'un des fléaux qui rongent notre société : les **Fake News**, destinées à manipuler et à obtenir un profit au détriment de la transparence et de la vérité qui devraient prévaloir dans le monde du journalisme et, en général, dans notre société. De toute évidence, si un professionnel décide de faire un reportage sur un sujet et veut témoigner de la réalité, il doit être exigeant, minutieux et professionnel, et l'aborder avec la plus grande honnêteté et impartialité possible.

Depuis le secteur de la pêche d'Almeria, nous allons exposer les faits qui se sont produits lorsque l'équipe de FRANCE 24 Élément Terre – plus précisément les auteurs Valérie DEKIMPE, Marina BERTSCH, Elise DUFFAU, Romain CALVETTI, Antonia KERRIGAN et Lucien PETIT-FELICI, du reportage publié le 24 juin 2022 « **Chalutiers : armes de destruction marine** », (titre sensationnaliste, n'est-ce pas ?) – est venue pour filmer l'inquiétante situation du chalutage confronté à un panorama politique faisant injustement pression sur des pêcheurs à l'agonie... Les membres de l'équipe étaient soi-disant venus pour montrer au monde entier, avec leur travail, que le chalutage en Méditerranée diffère de ce que certains imaginent et défendre le travail des entreprises familiales, qui se distingue du chalutage dans d'autres parties du monde... En effet, c'est avec cette présentation qu'ils ont été accueillis au port, à la halle et même sur le bateau.

Eh bien, dans le cas de ces journalistes ayant signé le reportage, il est évident qu'ils ne sont ni honnêtes, ni courageux, ni professionnels. La journaliste s'est rendue au port d'Almeria avec une intention très différente de celle qu'elle avait réellement. Elle a menti pour obtenir des témoignages et pour monter à bord d'un bateau afin de filmer des images, un bateau qui lui a innocemment ouvert ses portes et qu'elle a ensuite qualifié de « destructeur de la mer » avec des incohérences dans le reportage même... Le bateau EL MONGUIO, dispose précisément d'un système de portes hydrauliques qui ne touchent pas le fond marin et que le scientifique Pere Puig mentionne comme étant une option compatible avec la durabilité. Le bateau en question est un exemple d'une pratique foisonnante dans le port d'Almeria, à l'initiative de M. Jose Maria Gallart qui soutient économiquement la transition du secteur du chalutage vers des techniques plus durables. Cependant, M. Gallart a été présenté dans le reportage de manière très subjective et peu éthique avec des expressions telles que « ironise Jose Maria », comme s'il s'agissait du méchant personnage d'un film de Disney... En d'autres termes, ces journalistes ont menti pour atteindre un objectif clair et **culpabilisant** sans prendre la peine de se documenter de manière fidèle.

# Federación Andaluza de Asociaciones Pesqueras



S'ils l'avaient fait, ils auraient vu que le bateau à bord duquel ils sont montés utilise le système de chalutage ayant le plus faible impact. Ils estiment que la pêche artisanale serait un exemple pouvant remplacer le chalutage alors que ce type de pêche ne permet pas de couvrir le minimum de la demande actuelle en poissons et crustacés. Par ailleurs, ils affirment que le chalutage a lieu dans des espaces marins protégés et insinuent que les pêcheurs enfreignent la loi. Le mont sous-marin Seco de los Olivos est un SIC auquel n'est attribué aucun plan de gestion restreignant la pêche. PAR CONSÉQUENT, les pêcheurs qui y pêchent actuellement le font dans le respect de la réglementation en vigueur, ils suivent les lois. Les pêcheurs veulent que leur activité ait un avenir et lors des réunions de travail avec l'administration, nous proposons diverses actions dont des zones de protection de la biodiversité. L'argument selon lequel le pêcheur au chalut opère dans des zones marines protégées est une accusation mensongère puisque le pêcheur professionnel opère là où il y a des prises et où la réglementation l'y autorise.

Mais ce manque d'éthique et de professionnalisme ne se limite pas à ces journalistes, puisque la chaîne FRANCE 24 se vante de lutter contre la désinformation et d'être garante de la vérité. Permettez-moi de vous dire, responsables de la chaîne, que la vérité n'est pas celle que l'on obtient par le mensonge. La vérité ne peut pas correspondre à une contradiction du reportage même qui présente un bateau comme étant un moyen de pêche destructeur alors que ce dernier est muni d'un système qui, quelques minutes plus tard, est vanté par le scientifique comme une solution de pêche durable. La vérité ne peut être racontée avec des mensonges ambigus. Pour faire du journalisme rigoureux, il faut travailler avec honnêteté, transparence et courage, autrement dit, avec professionnalisme.

Ce n'est pas ainsi que l'on rend compte de la vérité, pas de cette façon.

Signé :

Jose Maria Gallart

Président de la Fédération andalouse des associations de pêche